2020 Homélie 32° dimanche ordinaire (A) Sg 6, 12-16 + Ps 62 + 1 Th 4, 13-18 + Mt 25, 1-13

Les premiers chrétiens espéraient un retour rapide du Christ dans sa gloire et s’impatientaient de le voir tarder. Plus de deux mille ans se sont écoulés et, reconnaissons-le, nous nous sommes un peu assoupis. Le Christ, comme l’époux de l’évangile, se fait sérieusement attendre.

Aujourd’hui, ravivons notre désir du retour du Christ. *« Viens Seigneur Jésus »,* viens dans ce monde de violence et anxiogène, qui peine à croire et où chacun se fait sa propre religion, dans une société du chacun pour soi et qui détruit les repères. Révèle-nous cette terre nouvelle où règnera la justice et la paix !

Jésus est venu en prenant chair de la Vierge Marie, il reviendra dans la gloire à la fin des temps et vient déjà « *à notre rencontre, dans chacune de nos pensées »* comme le dit le livre de la Sagesse. C’est en veillant à chaque instant que nous nous tenons prêts pour la rencontre du Dernier Jour.

Il en sera du Royaume des cieux comme de ces dix vierges qui s’en allèrent munies de leurs lampes, à la rencontre de l’Époux. Cette parabole reprend le thème de l’alliance d’amour que Dieu veut établir avec les hommes. Dieu nous aime plus que nous ne l’imaginons et en Jésus Christ, il s’est fait notre Époux pour s’unir à nous.

Si nous croyons à la promesse d’un bonheur en plénitude : comment faire pour nous y préparer ? Jésus donne une réponse simple et exigeante : garder votre lampe allumée afin d’entrer dans la salle des noces sinon, le Seigneur ne nous cache pas le risque d’une porte claquée sur les ténèbres extérieures !

Alors que signifie garder sa lampe allumée ?

Jésus dit que c’est d’avancer à la **lumière de la foi**. La foi ancrée, éclaire et dynamise notre vie, elle donne de tenir et de marcher à sa suite. La foi permet d’adhérer au Seigneur sans le voir ni l’entendre ; de sentir sa présence par-delà le silence. Son absence nous invite à le chercher, afin de ressentir la joie de le trouver. La foi devient lampe pour nos pas, lumière pour notre route.

Paul aussi appelle à nous préparer à la rencontre avec le Seigneur : *« Puisque, nous le croyons, Jésus est mort et ressuscité, de même ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les amènera avec lui »*. Il conclut : «*nous serons pour toujours avec le Seigneur. »* Comment ne pas vouloir conserver toute notre vie la lampe de la foi pour goûter la joie d’une telle rencontre !

Mais la foi ne suffit pas et le Seigneur nous invite à **l’espérance**. Car voilà que l’Époux tarde à venir et la nuit s’éternise comme pour nous provoquer à l’espérance. Espérer ce que nous ne voyons pas c’est l’attendre avec constance. Qu’attendons-nous que nous ne voyons pas encore mais que nous espérons sinon le retour du Christ. Nous avons toute une vie pour nous préparer au bonheur de cette rencontre, en tenant à la main la petite flamme de l’Espérance.

Cette lampe allumée qui va nous permettre de prendre part au festin du Royaume des cieux, c’est aussi la lampe de la **charité. Seule compte la foi éclairée par l’espérance exercée dans la charité.** Au seuil du Paradis Jésus le dit : c’est sur l’amour que vous avez les uns pour les autres que vous serez jugés.

Cette parabole est une histoire d’amour, celle des noces éternelles. Cette **«vive flamme d’amour»** nous permettra de nous asseoir à la table du Dieu de toute tendresse.

Quand, au soir de notre existence, nous entendrons dans la nuit où nous nous serons endormis : *« Voici l’Époux qui vient, allez à sa rencontre ! »* puissions-nous nous réveiller en voyant près de nous, pour avoir su **croire, espérer et aimer** ici-bas, la petite lampe toujours allumée. Donne-nous Seigneur, en échange de cette petite flamme, l’étoile du matin pour entrer avec toi dans ton Royaume de Gloire.